



Info

N° 37 – mars 2016

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITORIAL

Lors de la belle rencontre marquant nos dix ans, les foyers mixtes ont été interpellés comme prophétiques, audacieux, dérangeants, lieu d'expérience concrète de l'Unité des chrétiens. Le sommes-nous vraiment encore aujourd'hui et surtout le resterons-nous demain au cœur des mutations des familles et des églises ? Durant ces heures précieuses les convictions des "militants d'origine" ont été confrontées à une vraie évolution des attentes des couples et des familles. Les questions soulevées par les interventions ont montré dans les échanges et les ateliers qu'il n'est pas toujours facile, dans un contexte œcuménique ecclésial évoluant peu, de concilier le chemin parcouru avec les attentes des couples actuels. Ceux-ci sont réticents à faire de la théologie pour partager leur foi chrétienne. Les mobiliser, voilà un défi très important à relever pour le futur.

Pendant dix ans nous avons été accompagnés par le pasteur Flemming Fleinert Jensen, membre précieux du conseil. Convaincu de l'utilité de l'association il a beaucoup contribué à son orientation, a encouragé le conseil à la persévérance, mettant ses connaissances théologiques et philosophiques à sa disposition. Avec son alter ego catholique il a formé une équipe garante de l'œcuménisme et a été le meilleur relecteur de notre lettre : grâce à lui pas de coquilles. Qu'il soit ici remercié de tout cœur pour ce temps donné ! Bienvenue à celle qui lui succède : la pasteur Agnès von Kirchbach qui se présentera dans la prochaine lettre.

Comme annoncé dans la lettre n°36, nous vous proposons de revenir sur notre rencontre lyonnaise de novembre : intervention du frère Mallèvre dont l'invitation à l'audace en a dérouté plus d'un, rapport de Valérie Duval Poujol sur le synode romain et les notes de Gill Daudé qui, comme modérateur, n'avait pas eu un vrai temps de parole. Puis le regard d'un jeune couple sur ce week end !

Foyers mixtes, entre timidité et audace

Intervention de Michel Mallèvre

En 2003, lors de la rencontre internationale de Rome, je vous ai encouragés à fonder l'AFFMIC pour donner de la visibilité aux richesses que les foyers mixtes peuvent apporter à leurs Églises et au mouvement œcuménique et aux problèmes spécifiques auxquels ils ont à faire face. Douze ans après, je constate que c'est une réalité bien vivante. Le titre donné à mon intervention n'est peut-être pas aussi encourageant, en suggérant une étroite marge de manœuvre entre timidité et audace, comme si cette dernière n'était pas nécessaire... parfois. Peut-être aurait-il été plus juste de dire « entre timidité et témérité »...

Qu'est-ce qui est visé ? Les foyers ou l'association ? Il me semble que le frère Franck Lemaître, lors de la rencontre de Beaumont les Valence en 2010, a bien exprimé le chemin des foyers mixtes, notamment lorsqu'il a rappelé aux participants qu'ils sont appelés à passer « de la mixité *de fait* à la mixité *de choix* » et qu'il les a invités comme Églises domestiques à montrer aux Églises qu'elles ne peuvent se contenter du modèle de la « diversité réconciliée », celui d'un respect mutuel, mais qu'elles doivent plutôt « construire ensemble » et aller vers une conjugaison des traditions par échange de dons et purification.

Pour les foyers mixtes, comme pour les Églises, la timidité consiste, à vivre des engagements séparés, sans vivre la mixité. Le frère Franck rappelait que c'est le souhait de certains : ceux qui ne sont sans doute pas ici et auprès desquels vous avez à témoigner de votre expérience œcuménique, comme de nombreux chrétiens.

Pour nous aider à réfléchir ou plutôt réagir, je m'interrogerais sur ce que serait de la timidité et ce que pourrait être de l'audace de votre association.

1. Ce que serait de la timidité

En préfaçant le recueil des lettres de votre association, j'ai souligné trois aspects positifs : le suivi de l'actualité oecuménique et le souci de formation ; le lien avec les institutions d'Églises ; les compte rendus de la vie des groupes.

Cela recoupe en partie l'objectif mentionné sur votre site : valoriser le témoignage des couples auprès des instances ecclésiales, participer à l'organisation de rencontres, informer à travers le site et susciter des discussions. Mais à plusieurs reprises, le président a rappelé la vocation de l'AFFMIC au service des couples mixtes que l'on perçoit à travers l'évocation des problèmes de préparation de jeunes au mariage, de la célébration de celui-ci, de la compréhension mutuelle des époux dans leur attachement à leur tradition ecclésiale, de la transmission de leur expérience à leurs enfants. En évoquant les problèmes, je n'oublie évidemment pas le souci de montrer que les richesses sont réelles et plus importantes, de même que nous avons la conviction que ce qui nous unit est plus important que ce qui nous divise.

Par rapport à ce que l'association était à ses débuts, je perçois une triple ouverture : l'encouragement de groupes de jeunes foyers ; l'accueil de quelques évangéliques ; la dimension internationale, par la réalité franco-suisse et les liens avec les autres associations.

Je rappelle tout ceci pour dire que la timidité serait sans doute d'en rester là... même si c'est déjà beaucoup et qu'il reste du travail à faire dans les diocèses pour l'accompagnement des futurs couples et de ceux qui sont constitués ou si l'on en juge par la faible place accordée aux foyers mixtes lors du synode des évêques catholiques sur la famille (cf le rapport final n° 72-74)

2. Ce que pourrait être de l'audace...

Une première piste pourrait être d'aller en direction de nouvelles réalités familiales face auxquelles nos Églises ne se situent pas de la même manière :

D'abord les « couples de fait », qui ne veulent pas ou ne peuvent pas assumer les liens du mariage, mais aussi ceux qui connaissent l'épreuve du divorce et le remariage : dans un contexte de remise en cause des modèles familiaux, il est certes bon de rappeler les joies et valeurs de la famille, mais nous savons aussi que des couples se brisent. Peut-être les

Églises engagées dans une réconciliation ont-elles quelque chose à leur apporter et à recevoir ?

Parmi les réalités plus ou moins aisément assumées dans nos familles et nos Églises, il y a aussi l'homosexualité. Nous savons les débats suscités par cette question. Ils connaissent également le problème de la mixité confessionnelle, et sans doute avez-vous quelque chose à leur apporter, en lien avec des associations chrétiennes qui les accompagnent. Il y a évidemment la difficulté de conjuguer cela avec les liens institutionnels !

Une deuxième piste serait d'approfondir les nouvelles réalités issues de l'immigration dans nos pays : non seulement dans les Églises établies, dont les membres les plus actifs sont parfois issus d'autres continents, mais aussi dans les Églises africaines et asiatiques, avec l'arrière-plan d'interculturalité que les couples qui les fréquentent connaissent, ainsi que les Églises du Proche-Orient, avec les traditions spécifiques de ces Églises très anciennes confrontées à un déracinement.

Une troisième piste serait d'étendre la dimension de francophonie : votre site fait un lien avec le site anglophone du Canada, mais il y a d'une part des réseaux de groupes de français à l'étranger (<http://amities-francophones.catholique.fr/>) et d'autre part les populations francophones d'Afrique de l'Ouest et centrale et celles d'Océanie. Pour ces dernières il me semble qu'il y aurait un travail de sensibilisation et surtout d'aide à la constitution d'associations semblables. Il existe des associations de veuves et des groupes de femmes touchées par l'épreuve du veuvage : il serait opportun qu'il y ait un lien !

En évoquant ces trois pistes, je ne veux absolument pas vous inviter à délaisser votre rôle actuel et l'accompagnement de nouveaux couples qui découvrent les joies et les difficultés d'être des foyers mixtes. Je suis également bien conscient que les forces de l'AFFMIC sont limitées et que j'ouvre de gros dossiers difficiles à traiter.

Mais il me semblerait dommage que l'AFFMIC reste en marge des préoccupations de nos Églises pour tous ceux qui cherchent leur chemin dans des situations inédites et qu'elle ne réponde pas aux défis de notre temps en partageant avec eux son expérience.

Foyers mixtes, vous êtes prophétiques

Interpellation de Gill Daudé

Vous dérangez nos églises qui n'ont rien prévu pour vous, notamment au plan sacramentel et de l'initiation. A cause de la non conciliation de nos ecclésiologies (pas de double appartenance possible, ni d'appartenance automatique à l'une si vous êtes membre de l'autre.)

Vous dérangez le majoritaire catholique (trop minoritaires pour qu'on s'occupe de vous; le directoire recommande de se marier entre catholiques; puis à terme c'est la grande église qui gagne le bras de fer: elle n'a aucune raison de se bouger)

Vous dérangez les protestants (vous diluez leur identité de minoritaires; vous gomez leurs marqueurs identitaires anti-catholique ou tout au moins ce qui les démarque; vous attisez leur crainte de voir les générations futures se rattacher à la grande église par facilité, lassitude et/ ou conformisme)

Vous questionnez les églises et cherchez à les déplacer sur l'essentiel qui fait leur communion et les marqueurs secondaires de leur identité.

Vous les questionnez sur des réformes possibles dans le domaine ecclésiologique et sacramentel (chacune attendant pour l'instant que l'autre se rallie à elle)

Vous êtes prophétiques pour le monde: vous êtes un lieu d'apprentissage de la pluralité religieuse mais aussi culturelle (car nos églises sont aussi des mondes culturels différents). Vous apprenez à des futurs citoyens comment se laisser questionner par l'autre sans tomber dans la fusion du «tous pareils». Vous leur apprenez une citoyenneté trinitaire (une unité sans confusion, diversité sans séparation) dans un domaine (la spiritualité) qui touche à l'identité profonde de l'individu.

L'avenir?

Il faut taper sur la noix longtemps avant qu'elle ne casse (il a fallu 400 ans avant que catholiques et protestants s'accordent à reconnaître qu'on a été sauvé par grâce!)

Votre expérience peut servir à d'autres domaines : l'interreligieux, la citoyenneté

Assumer un rôle/vocation de «martyr», attester que c'est possible et même que c'est un chemin

évangélique. Mais le risque est de perdre la perspective missionnaire par l'obsession du combat lié à une situation : les foyers mixtes ne doivent pas être un lobby de plus dans les églises: nous sommes là pour être les témoins de l'Évangile de la grâce et non pour revendiquer quelque chose pour nous . Mais vous êtes les mieux placés pour annoncer aux couples/familles l'Évangile et non les dogmatismes ecclésiocentrés de nos églises. Car vous savez distinguer l'essentiel du second! Il faut tenir le langage de l'espérance, celui de l'Évangile sans se décourager.

Les reculs annoncent toujours des rebonds comme la mort annonce toujours la résurrection.

Vous êtes des instances critiques de nos églises (elles en ont toujours besoin) pourvu que vous ne perdiez pas ce cœur de l'Évangile : c'est à partir de ce centre évangélique que l'interpellation doit monter. Ne vous enfermez pas dans le binaire catholique /protestant car c'est souvent par le détour du tiers qu'on sort des impasses.

Conclusion

Vous vivez au cœur même de l'unité du couple (une seule chair) la richesse de la diversité en Christ. C'est un trésor.

Comme tout trésor, ça peut être lourd et encombrant. Mais il n'a de sens qu'au service des autres, que partagé. C'est cela qu'il faut faire vivre, envers et contre tout.

Selon Matthieu 13, v44, «voici à quoi le règne des cieux est semblable: un trésor caché dans un champ; l'homme qui l'a trouvé le cache et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a pour acheter ce champ-là» L'Église a un trésor caché dans le champ des foyers interconfessionnels. Elle ne l'a pas encore trouvé sinon elle irait tout vendre pour récupérer ce champ.

Mais ce sera peut-être pour la génération future! Selon l'Évangile de Thomas, au logion 109 *, le père et le fils ne savent pas qu'il y a un trésor dans le champ. Le fils qui l'a reçu en héritage le vend à un étranger, lequel en labourant le champ trouve le trésor! Le trésor sera finalement pour d'autres et c'est bien: il doit toujours être pour d'autres !

A propos du synode sur la famille :

(suite de l'intervention de Valérie Duval Poujol)

Le rapport final du synode apporte peu d'éléments nouveaux pour les Foyers Mixtes.

Il avait été demandé dans celui de 2014 que le partage eucharistique ne soit plus exceptionnel pour eux, proposition hélas non retenue dans celui de 2015.

Néanmoins, trois grandes accentuations méthodologiques fixées par le pape lui-même vont ricocher sur les FM :

– **La miséricorde**: le pape a beaucoup insisté sur une pastorale de l'accompagnement, inspirée par la pédagogie divine au-delà des règles, sur l'importance d'annoncer «la grâce qui permet de vivre les biens de la famille ». Il est moins question d'une pédagogie de l'idéal et beaucoup plus d'un cheminement avec les couples.

– **La synodalité** : renforcée, elle est un encouragement à la décentralisation.

– **Le discernement** : mot-clef du document, car en restant fidèle à la doctrine, on va pouvoir saisir les éléments positifs qui existent dans les situations «irrégulières».

C'est un vrai changement de discours, de l'ordre de la conversion des églises.

L'église catholique s'est donné les moyens d'une large consultation pendant deux ans dans les diocèses, utilisant une méthode de travail en prise avec la réalité. Sans tabous, elle a dressé un véritable état des lieux. Le synode des années 80 avait été critiqué pour s'être contenté de rappeler la doctrine ; en 2015 elle ne change certes pas, mais doit être appliquée avec discernement.

Ce synode a relancé **un vrai élan missionnaire**, non pas pour préserver une institution, mais pour témoigner d'une espérance à des personnes blessées. Le pape a insisté pour que chacun puisse s'exprimer avec « parésie », sans peur, permettant ainsi une véritable libération de la parole.

Enfin, **l'Oecuménisme a trouvé une vraie place** signifiée par la nomination de «délégués fraternels» non catholiques alors qu'à Vatican II, ils n'étaient qu'« observateurs ».

Symbole fort, en réunion, ceux-ci étaient placés entre les cardinaux et les évêques, et pour la messe inaugurale ils étaient au premier rang.

Réaction des jeunes

Par Emmanuel et Clothilde Roux

Nous avons eu la chance de participer au week-end de l'AFFMIC les 7 et 8 novembre près de Lyon et voici ce qui nous a marqués : les interventions de Noël Ruffieux, de Valérie Duval Poujol (Lettre 36 et ci-dessus) puis celle de Frédéric de Maack qui est intervenu pour présenter le travail effectué par le groupe des FM de Passy sur la relecture catholique et protestante d'une des prières eucharistiques. Le document produit a été envoyé à Monseigneur Barbarin ainsi qu'à des ministres des Eglises protestante et catholique. En conclusion, ce fut un week-end très riche, avec des intervenants de grande qualité et qui nous a permis de nouvelles rencontres.

Paroles de participants

Encore une fois, grand merci pour l'accueil chaleureux que vous nous avez offert, et bravo pour tout le travail que vous avez fait! Nous espérons accueillir à notre tour quelques-uns d'entre vous à une de nos rencontres en 2016, dont nous vous tiendrons au courant.

Mélanie Finch AIF Royaume Uni

Merci à notre CA téméraire d'avoir organisé ce week-end audacieux. Nous en rentrons encouragés pour nous mettre en marche vers de nouvelles perspectives sans oublier la vocation première de l'Affmic qui est de témoigner, accompagner et aider les jeunes couples.

Hélène et Bertrand Neyret

Je voulais vous remercier pour cette rencontre, pour la qualité des échanges, des réflexions, pour l'état d'esprit. J'ai pu mesurer à quel point les couples sont un point de départ théologique et un lieu d'expérience concrète de l'unité des chrétiens.

Père David Gréa

Un livre à relire

Recommandé
par Elisabeth Parmentier

**« Le Partage eucharistique
entre les Eglises
est possible »**

à l'«academic press Fribourg»

www.paulusedition.ch

